295658 - Le fait de qualifier un joueur professionnel de dieu ou de divin

question

On constate ces jours-ci la forte propagation de jeux électroniques fondés sur la compétition entre joueurs.Quand un joueur l'emporte sur un autre, s'affiche sur la partie supérieure de l'écran l'inscription: untel a vaincu untel. Le problème est que quand un joueur bat un grand nombre de concurrents, apparait sur l'écran une passage bizarre disant: le divin untel…Je voudrais qu'on m'explique le sens de ce terme (divin).Est-il permis de l'employer ou de l'échanger entre joueurs car j'ai constaté que des joueurs qualifient les professionnels de dieux ou divins?

la réponse favorite

Louanges à Allah

Il n'est pas permis de qualifier un footballeur professionnel ou un autre de dieu car ce terme signifie divinité ou Allah.Il n'est pas non plus permis de le qualifier de divin car le terme renvoie à la divinité ou à la Souveraineté (divine).

Ce qui s'affiche au cours des jeux, comme vous le dites, confirme que les utilisateurs de ces vocables leur donnent les sens sus-indiqués, à savoir que le joueur est comme un dieu en ceci qu'il est dominateur.

Il est bien connu qu'il n'y a pas de divinité en-dehors d'Allah qui n'a pas d'associé et n'ai ni égal ni semblable.Tout autre que Lui est Son esclave créé et maîtrisé par Lui et dépourvu de toute qualité divine et ne ressemble en rien à la Divinité.

Cette démarche est celle jadis adoptée par les polythéistes qui faisaient des dieux et les vénéraient à dessin.

Ar-Raghib al-Asfahani (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a dit: « Ils appelaient dieu tout ce dont ils faisaient l'objet d'un culte comme Laat. Ils appelaient le soleil déesse puisqu'ils lui

vouaient un culte.

C'est ainsi qu'on dit untel s'est choisit des divinités ou s'est divinisé.Aussi ilah est l'objet d'adoration.» Extrait d'al-moufradaat. p.83.

Qu'on se méfie extrêmement de l'usage de ces termes.Car un mot peut précipiter celui qui le prononce en enfer où il parcourt un espace plus grand que celui qui sépare le levant du couchant.

Al-Boukhari (6478) et Mouslim (2988) ont rapporté d'après Abou Haourayrah qu'il a entendu le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dire : **« Certes, il arrive que fidèle prononce spontanément un mot agréable à Allah et que Celui-ci l'élève en grade pour cela . Il arrive encore que le fidèle prononce indifféremment un mot désagréable à Allah et que cela le précipite dans la Géhenne.»**

Al-Boukhari (6477) et Mouslim (2988) ont rapporté d'après Abou Haourayrah qu'il a entendu le Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) dire : « Certes, il arrive que fidèle prononce un mot sans discernement et que cela le fait glisser vers l'enfer où il parcourt un espace plus que grand que celui qui sépare le levant du couchant.

At-Tirmidhi (2319) et Ibn Madjah (3969) ont rapporté que Bilal ibn al-Harith al-Mouzani, un compagnon du Messager d'Allah (Bénédiction et salut soient sur lui) a entendu celui-ci dire: **« En vérité, il arrive que l'un d'entre vous prononce un mot agréable à Allah sans en saisir la juste valeur et qu'Allah lui accorde Son agrément jusqu'au jour où Il le rencontrera.De même, il arrive que l'un d'entre vous profère un mot qui déplait à Allah sans en réaliser la gravité mais s'attire le dépit d'Allah jusqu'u jour où Il le rencontrera.»** Jugé authentique par al-Albani dans Salih at-Tirmidhi.

Allah le sait mieux.